
CRLAO – Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale

Chrystelle Maréchal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22187>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 645-646

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Chrystelle Maréchal, « CRLAO – Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22187>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CRLAO – Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale

Chrystelle Maréchal

Chrystelle Maréchal, *chargée de recherche au CNRS*

Écriture archaïque chinoise

- 1 AU cours de ces deux dernières années, nous avons vu que pour les anciens Chinois, le cœur était le siège de la pensée et des émotions, ce que reflète la préférence notable de l'écriture chinoise pour le composant catégoriel « cœur » dans une large majorité des graphies servant à rendre compte des notions se rapportant à ces deux registres lexicaux. Les données épigraphiques mettent en évidence que les scribes chinois ont commencé par exploiter le composant catégoriel « cœur » pour couvrir des notions liées à l'intellect et à la morale, comme *niàn* 念 « se souvenir », *zhé* 想 « perspicace » et *dé* 德 « vertu », dont les premières attestations remontent respectivement aux XI^e et X^e siècles avant notre ère. Par la suite, l'emploi du composant « cœur » s'est largement étendu, notamment au IV^e siècle avant notre ère, au lexique des émotions. La perception que se faisaient les anciens Chinois des émotions étant notre centre d'intérêt, nous avons choisi, cette année, de confronter les informations fournies par les classiques chinois aux données épigraphiques et paléographiques datées pour l'essentiel du IV^e siècle avant notre ère. Les anciens Chinois reconnaissant sept émotions, à savoir le plaisir (*xī* 喜), la colère (*nù* 怒), la tristesse (*āi* 哀), la peur (*jù* 懼), l'amour (*ài* 愛), la haine (*wù* 惡) et les désirs (*yù* 欲), l'étymologie graphique de chacune d'elles, ainsi que celle de *qíng* 情 « émotion », ont fait l'objet d'une analyse détaillée. Nos investigations ont ensuite permis de montrer que si le composant catégoriel « cœur » a incontestablement été privilégié pour représenter graphiquement le lexique des émotions, il n'en demeure pas moins que l'existence des graphies *xī* 喜 « joie, bonheur, félicité » et *āi* 哀 « tristesse ; affliction ; peine » notamment, illustrent que le composant catégoriel la « bouche » a également été exploité par les

anciensChinois. Dans le domaine de l'intellect, il faut relever l'exemple de *zhé* 想 « perspicace » qui est un des rares où le composant « cœur » a finalement été évincé au profit de celui de « bouche » pour donner la graphie *zhé* 哲. Enfin, nous avons vu que les anciens Chinois avaient également pu faire appel à la dérivation sémantique comme dans le cas de *lè* 樂 « joie », dont l'une des autres lectures est *yuè* 樂 « musique », et ne comporte de trace ni de « cœur » ni de « bouche ».

INDEX

nomsmotscles CRLAO – Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale